

## LE PREMIER SOIR

Ce sont des temps que l'on ne conte pas, mais des années que l'on n'oublie pas. On va doucement vers le bout de sa vie et les souvenirs affluent comme pour nous dire : « Regarde, tu as eu de beaux moments dans ce qui fut le pire ».

Le pire ? Noël quand l'argent n'est pas là, quand dans son cœur on ne croit plus en cet homme en rouge à la mine joviale qui voudrait nous faire croire que l'on est heureux de recevoir un cadeau, celui que l'on revendra sur Internet parce qu'il ne correspond pas le moins du monde à notre envie de paraître. Le marketing a pris le pas sur ce qui était une vraie fête de famille. Il faut avoir plus, toujours plus, à l'image de ces petits choux qui mettent tant en colère le Grinch. Une histoire pour enfants ? Pas vraiment !

Émilie et Romain fixent avec envie les tonnes de jouets que l'on a mis en vitrine sur les grands boulevards. Ce sera bientôt Noël. Dans à peine trois soirs. Tout est bien décoré et les jumeaux s'émerveillent devant les automates qui s'animent sous les projecteurs. Des ours polaires font des paquets-cadeaux à côté d'un Père Noël qui n'arrête pas de rire en se tapant sur le ventre. Les deux enfants chuchotent et pouffent de rire, se cachant presque dans le col de leurs chauds manteaux d'hiver. Leurs boucles brunes s'échappent malicieusement de leurs bonnets.

Sybille, leur mère, les a emmenés voir les prestigieux magasins à Paris. Elle n'aime pas la foule, s'y sent toujours mal à l'aise, différente, pas à sa place. Elle a honte de ne pas pouvoir mieux se vêtir, de ne pas pouvoir offrir ce qui fait briller les yeux de ses enfants. Cela fait longtemps qu'elle ne croit plus en la magie, qu'elle sait que les musiques entendues dans les magasins ne sont là que pour faire consommer. Elle n'aime pas Noël. Elle n'aime plus Noël.

La jeune femme gagne à peine de quoi survivre et le père de ses petits ne donne plus signe de vie depuis déjà bien longtemps. Il est de ces hommes qui n'assument rien, pas même la charge d'un animal de compagnie ! Un éternel enfant qui

fuit les responsabilités mais qui se donne des airs de grand en détruisant l'autre lentement. Il avait fallu des années avant qu'elle ne réalise qu'elle le nourrissait, l'habillait, s'oubliait et qu'il la maintenait dans un état de peur et de stress permanent. Puis, Sybille était partie avant que l'irréparable ne se produise. Mourir n'était pas dans ses prévisions d'avenir.

Aujourd'hui, elle assume la charge familiale, s'épuise un peu plus chaque jour pour trouver des solutions à ce quotidien incertain. Sybille fixe, en soupirant, leurs reflets dans la vitrine. Elle n'y voit qu'une mère célibataire qui perd sa jeunesse. Ses vêtements sont usés même s'ils restent aussi corrects que possible. Ses enfants ont besoin de croire en leurs rêves et ce petit interlude est la seule chose qu'elle peut leur offrir. Dans un geste empreint de fatigue, elle remet une mèche brune derrière son oreille droite. Son visage est pâle. Des cernes soulignent ses beaux yeux gris. Elle a un peu plus de trente ans et l'impression d'en avoir cent. Ses mains se posent sur les épaules de ses enfants et elle s'accroupit pour se mettre à leur niveau. Le trottoir est bondé et, pour se faire entendre sans hurler, mieux vaut être à portée de voix.

« Les enfants, si nous allions acheter des châtaignes grillées ! Ça vous dit ? »

Le sourire qui illumine la frimousse de chacun des jumeaux de dix ans réchauffe le cœur de Sybille.

« Oui ! Bien chaudes, même si on se brûle les doigts pour les manger ! » s'exclame Romain en sautillant sur place, impatient.

« Oh ! Mais tu es casse-pieds ! J'ai pas envie de me brûler en mangeant, moi ! D'abord, ce n'est pas bon pour la santé ! » déclare Émilie en poussant rudement son frère.

« On ne se chamaille pas ! Vous aurez chacun votre cornet, donc pas de souci. »